

Le Bach Français c'est quand ?

Eh bien c'était dimanche 13 Juin au Château d'HARDELOT à 15 heures ! L'organiste mais aussi claveciniste Benjamin Allard, âgé de 25 ans, a enchanté le public de la Tour Vagabonde avec la *Suite Française n°3 en si mineur BWV 814*. Il a ensuite interprété toujours au clavecin les *Sinfonia n° 4 en ré mineur BWV 790*, *n°11 en sol mineur BWV 797* et *n°14 en si bémol majeur BWV 800*. Et pour parfaire cet enchantement, Benjamin Allard le surdoué, titulaire depuis l'âge de 20 ans des Orgues de Saint -Louis –en- l'Île, s'est attaqué à la *Suite anglaise n°2 BWV 807*. Et la magie de JS Bach a de nouveau opéré et pour Benjamin Allard et pour le public.

La question du pourquoi de l'intérêt pour J.S.Bach est probablement double et pour l'interprète et pour l'auditeur. Pour le premier, les œuvres écrites par Bach le sont souvent sans la moindre indication de tempo et les durées d'interprétation sont à la discrétion de l'interprète. Bach ne donnait pas toujours non plus de directives précises sur l'instrumentation. Les *Suites Françaises* et *Anglaises* sont jouées aussi bien sur piano que sur le clavecin. L'exemple de *l'Art de la fugue*, sa dernière œuvre, est encore plus significatif. Elle a été jouée en effet au piano, à l'orgue, au clavecin, par un quatuor à cordes et même un orchestre de chambre. Une grande liberté est donc laissée aux transpositeurs et aux interprètes d'où ce foisonnement de versions et d'interprétations toutes plus excitantes les unes que les autres. Celle de Benjamin Allard, ce dimanche, le fut. Pour le spectateur l'attraction pour la musique de Bach est plus inconsciente et subtile. Plongés dans le stress de la vie quotidienne, l'écoute de la *Suite française* ou *anglaise* de JS Bach interprétées par Benjamin Allard nous ramène au calme en quelques minutes. La musique n'est pas qu'un art du son, elle est aussi un art du temps et surtout un art de la perception du temps. Elle est un art du temps mais pas celui des horloges qui est un temps intouchable, s'écoulant de façon continue mais mesurable en secondes, minutes etc. Non, la musique est un art de la perception du temps par sa pulsation variable d'une musique à l'autre. Un *tempo* (c'est la vitesse des pulsations musicales) lent et des notes de durée égale (engendrant un rythme uniforme) et vous avez *Le Clavier bien Tempéré*. Inversez cette proposition et votre journée sera définitivement ensoleillée par la *Gavotte de la suite anglaise n° 2 BWV 807*. Dimanche à 16 heures elle le fut.

Côte d'Opale Magazine.

JM ANDRE.14 /06/2010